B. bij missive vanden Heer van Zuylechem aen H. Hoocht. gesz. uyt Londen den 8 aoust / 29 julij 1664.

Copie

A Orange ce 13e Juillet 1664.

Monsieur.

Je n'avois pas voulu vous escrire L'ord.e passee touchant L'arrivee de mons.r de Gout en cette ville, qui fust dimanche dernier environ les cinq ou six heures du soir, á la quelle terre et Ciel tonnarent d'une maniere pour le dernier, fort extra ordinaire. La tempeste et la gresle ayant esté si grande, que jamais homme vivant n'en a veu une pareille en ces quartiers, en quantité ni en grosseur aussi nos fruicts son touts gastez, et ce qui est á remarquer, en quoy on pronostiquera ainsi que la passion dictera á plusieurs que la gresle commence au terroir de cette ville, et alla au devant dud.t S.r de Gaut et de la Redonnet á L'extremité de n.re dit terroir, si que la ville se trouva au milieu de L'orage, et un quart d'heure apres elle cessa quand il fust dans le chasteau, auquel orage il n'y avoit du tout point d'apparence, le Ciel ayant demeuré tout le jour fort serain sans aucun nuage, et tout a coup s'en forma un du costé du Septentrion noir et espais qui á L'instant descharga sur nous, et fist un tres mauvais effect dans la ville, et aux champs, nos vitres estants toutes en poussiere, et nos vignes entierement gastées, Le Londemain Lundi les Conseillers Residents le furent visiter, á scavoir les S.rs

49

Bellon Lubieres, d'Alensson, et L'advocat il arresta
tous à disner à la reserve de Lubieres d'Alenson
et l'ad^t. y sont touts les jours, Il a dit qu'il se
mocque de touts les plaignants contre lesquels
il n'a point voulu escrire à mons^r. Colbert, Mais
qu'il s'en va Lundy qu'est demain, à Paris, où
estant il parlera comme il faut, et qu'a son
retour en cette ville qui sera a la fin de Septembre
il parlera comme il faut à touts ces impudents,
ainsi il les appelle, et menace de les mal traictes
Et tant il est irrité, il n'a peu s'empescher de dire
qu'il voyoit des Diables quand il voyoit des Gens
d'orange, a la reserve de quelques uns que je vous
nommeray, lesques il festina mercredy dernier
au disner et au souper, Mercredy dernier doncques
il Traitta au disner et au Souper Beauregard et sa
femme qui vindrent d'Oiselet pour le veoir Alensson
et sa femme Roche blanc, et sa femme, le Consul
granetier et sa femme, le viguier Beauueset et sa
femme Belon, L'advocat et sa soeur de Beauueset
où il y eust bal et farce, d'autant qu'il y a en cette
ville des Batteleurs qui montent en Theatre pour
vendre du Baume et d'ornietan ils furent ce jour
la occupez a donner du divertissement à la Compagnie
celebre, Et voila ceux desquels il fait estat, estant
a present en quelque froideur avec le S^r. Drevon
de l'herologe à cause de la Redonnet, aussi il ne
fist pas grand Estat du fils dud^t. Drevon qui le
fust visiter hier, et luy faire compliment de la part
de son Pere qui est au lict detenu par la Goutte,
cette Redonnet possede entierement led^t. S^r. de G^t
qui n'ose luy contredire à rien,

50

L'advocat et les autres malintentionnées disent
qu'advant que vous partissiez pour L'angleterre que
vous auriez de dispute et prinse avec Monsieur
de Lionne si bien qu'ils concluent avec joye que vous
ne vous sierez point ni en Angleterre ni en France
puis que monsieur de Lionne ne vous sera plus
favorable.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief prinsdom Orange, C001-171-1-2
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/6304

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief prinsdom Orange, C001-171-1-2
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/6304